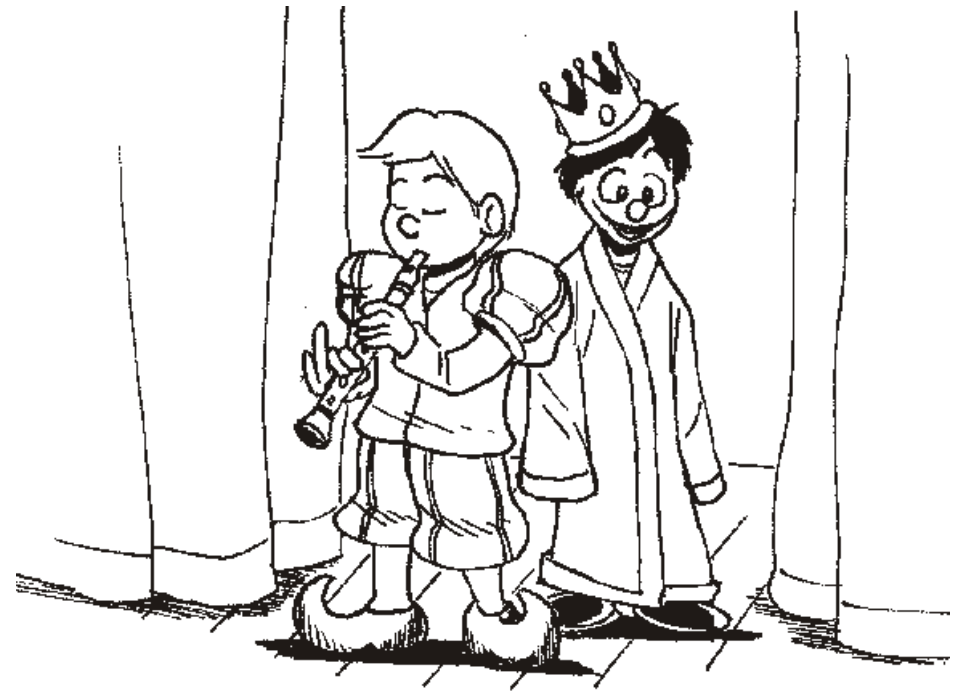


Le journal de MAXIME

*Un roman écrit par Jean-Marc Lapoumérie
et illustré par Yannick Poulot.*



A Jo, ma mère,
A Pierre, Anne et Marie.
J.M. L.



© AD-OCCE 33
Tous les droits d'auteur ont été rétrocédés à titre gratuit
par l'auteur, Jean-Marc Lapoumériou, à l'AD-OCCE 33.

mes mains et j'arrive enfin près du tableau. Et là, j'oublie complètement ma peur et je montre ma Nanou à tout le monde. Même Boris et David ne rient pas. Romain ouvre des yeux grands comme des cavernes. Cindy me fait un clin d'œil. Clara ouvre la bouche et le maître s'approche de moi. Je raconte alors que papa me l'a rapportée du Midi et qu'elle est drôlement jolie. Paul me demande si je peux la faire chanter. Je mets le bec de ma belle flûte dans la bouche et je joue avec Nanou. Quand j'arrête de souffler, tous les copains, les copines et le maître applaudissent et se lèvent. On est si heureux, Nanou et moi ! Nanou a le bec mouillé et moi, il pleut un peu au fond de mes yeux.

C'est drôle mais depuis que j'ai présenté Nanou, tous sont devenus gentils avec moi. Boris ne me tape plus, Nicolas me donne souvent du gâteau à la récré et je peux aussi jouer au foot avec eux. Parfois c'est même moi qui fais l'arbitre.

Pour la kermesse, on a décidé que je jouerai de la flûte. Je suis d'accord mais j'ai un peu peur. La kermesse arrive très vite. On a tous de jolis déguisements du Moyen Age et je suis le troubadour qui va faire de la musique pour le roi (c'est Romain) et la reine (c'est Cindy). C'est mon déguisement qui a coûté le plus cher à la coopérative, mais tout le monde était d'accord, ça m'a fait très plaisir. Papa est avec Évelyne. Il nous emmène à la salle des fêtes, Mimi et moi.

C'est bientôt à moi de jouer. Alors, de tout mon cœur qui bat fort, je fais la plus belle musique que j'aie jamais faite avec Nanou. Les gens applaudissent fort, très fort et papa aussi. Ils applaudissent si fort et je suis si ému que j'ai mal à la gorge comme quand on avale un chewing-gum.



Voilà l'année à l'école est terminée et la kermesse nous a rapporté beaucoup d'argent. Romain veut qu'on achète une dame canari pour Titi.

Moi, je suis heureux.

Le journal de MAXIME

Je m'appelle Maxime. Maxime Ortiac. J'ai sept ans.

A la rentrée, je serai au CE1, chez Monsieur Martin. Il est grand, avec des lunettes. Les autres disent qu'il est très gentil... Mais moi, j'ai un peu la trouille ; d'autant plus que je ne sais pas très bien lire. Papa a dit que si je continue ainsi, si je ne fais pas bien mon travail, et bien je resterai en CP et je n'arriverai jamais à rien. La maîtresse lui a dit qu'il fallait que j'aille au CE1 car je lis quand même un peu. De toute façon, je m'en fiche. Et puis je suis content de changer de classe, car la maîtresse criait toujours : "Dépêche-toi, Maxime, tu es aussi fainéant que ton frère, Maxime !" Bref, elle m'embêtait.

Il reste encore trois jours avant la rentrée de l'école et je ne sais pas quoi faire. Papa est encore parti toute la semaine à cause de son travail. Il y a bien mon frère, sauf que je ne n'ai plus envie de jouer avec lui parce que c'est une grosse brute et qu'il commande toujours. En plus, quand j'ai une idée, elle n'est jamais bonne. Alors je vais dans les bois et je m'amuse tout seul. Comme ça personne ne m'embête. Parfois, je pense à maman qui est au ciel, et ça me fait pleurer. Aujourd'hui, je me suis fabriqué une super cabane : j'ai pris trois petits arbres qui se touchent et j'ai rajouté des branches avec beaucoup de



feuilles. Pour le toit, j'ai mis des fougères. A l'intérieur, une caisse en bois me sert de table et j'ai trouvé une vieille boîte à outils pour faire mon coffre à secrets. Elle est bien cachée ma cabane. J'espère que gros Mimi - c'est mon frère - ne la trouvera pas, sinon il va vouloir me la prendre et comme je ne veux pas, il va la casser.

Pour manger, c'est Evelyne qui prépare nos repas. Ensuite, on se débrouille tout seuls ; maintenant, on est grands.

Aujourd'hui, c'est la rentrée. Papa ne peut pas nous accompagner parce qu'il doit partir tôt. Il a dit qu'avec Mimi, mon frère, on pouvait bien y aller tout seuls, à l'école.

En plus, on connaît le maître et les maîtresses et on va retrouver les copains ; c'est bien. Mais moi, je n'ai pas envie parce que je n'ai pas vraiment de copains et j'ai la trouille de Monsieur Martin. Enfin, je range ma trousse neuve dans mon cartable neuf, l'autre était trop petit. Je bois mon café au lait, je n'arrive pas à manger ma tartine : elle ne passe pas.

Il faut partir tôt pour ne pas être en retard car l'école est un peu loin. Il pleut, pas beaucoup, ça mouille quand même mon blouson neuf. Je n'ai même pas envie de ramasser des fleurs. De toute façon, le maître n'aime peut-être pas les fleurs.

Quand nous arrivons devant l'école, il y a plein de voitures de garées. Dans la cour, tous les enfants jouent, courent et crient pendant que le maître et les maîtresses parlent avec les papas et mamans. Je pose mon cartable neuf contre le mur et je reste à côté pour que les grands ne mettent pas de coups de pied dedans. Les petits de la maternelle pleurent en criant : "Maman !". Tout à coup, Madame Lobert, qui est la directrice, sort un grand papier et appelle les enfants. Quand la directrice prononce mon nom, je vais me mettre en rang avec les autres. "Viens !" me dit Cindy en me tendant la main. Cindy, c'est la plus gentille. Et elle sait drôlement bien lire. Elle est un peu marron parce que sa maman est éthiopienne. Je prends la main qu'elle me tend avec un grand sourire. Elle a remarqué que j'avais un peu peur. Quand la directrice a appelé tous les enfants de la classe, le maître nous fait signe de rentrer avec un grand geste du bras.

Tout le monde pose son manteau aux porte-manteaux. Boris enlève mon

Ils sont déjà sortis en récré. C'est quand le maître me tape sur l'épaule en disant : "Eh, Maxime ? Tu peux sortir !" que je me réveille. Alors je pose la flûte dans la boîte et je sors.

Pour une fois, la récré passe très vite car, quand je ferme les yeux, la musique de la petite flûte me revient dans la tête et je repars en voyage.

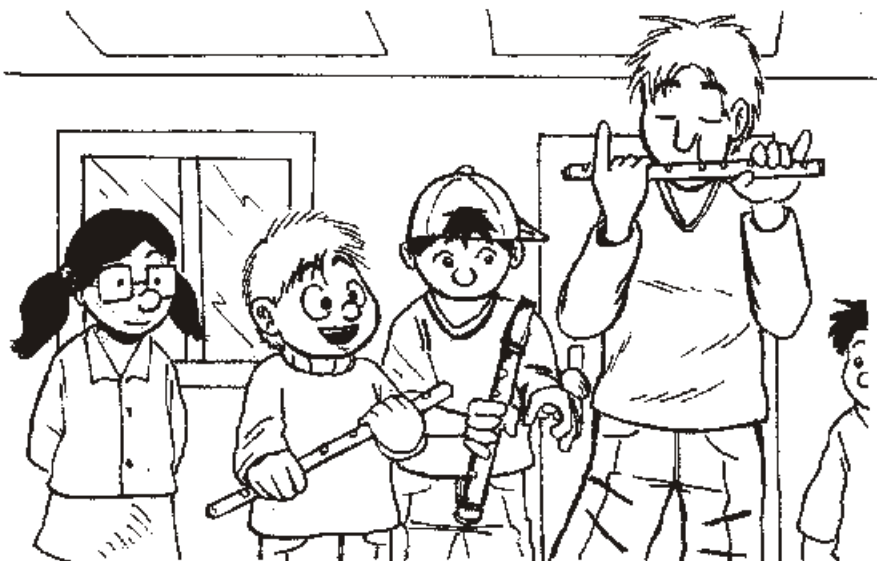
Je ne sais pas comment papa a deviné, mais quand il est revenu du voyage, il m'a rapporté un cadeau génial : une flûte ! Avant de partir, papa avait vu Monsieur Martin. Je crois qu'ils avaient parlé de Jean-Da. C'est peut-être pour ça que mon papa chéri m'a rapporté une si belle flûte. Elle est drôlement bien décorée, ma Nanou. Nanou, c'est comme ça que je l'appelle ma jolie flûte. Elle est bordée d'un trait noir qui part du bec et qui la longe jusqu'au bout. Le reste est marron. En plus elle brille un peu. C'est très beau. Depuis que j'ai Nanou, je vais très souvent dans ma cabane, dans les bois et, tout seul, je fais de la musique. A force de m'entraîner, je sais jouer "*Au Clair de la Lune*" et d'autres musiques. Avec Nanou, on se raconte plein d'histoires quand je souffle dedans.

A l'école, je ne dis rien. Même pas à Cindy. Parfois, je mets Nanou dans mon cartable et je l'emmène avec moi dans la classe. Elle écoute et le soir, on part tous les deux dans les bois pour se raconter la journée ou jouer des airs qui nous plaisent.

Et si je présentais ma flûte à l'école ? Mais j'ai peur que Boris se moque de moi et que ça fasse encore rire David. J'aimerais bien montrer ma belle Nanou à Monsieur Martin. Et puis ça changerait un peu des Barbie de Clara.

Ce matin, c'est décidé : je présente ma flûte. Avant moi, Bruno présente une belle voiture avec des portes qui s'ouvrent. Puis Romain montre des pièces qui servaient autrefois à payer. Le maître lui demande de les laisser dans le coin "musée" de la classe, là où on fait nos expositions. Alors Philippine, qui est responsable des apports demande : "Personne n'a quelque chose d'autre à présenter ?" Moi, je serre Nanou très fort sous mon bureau. Je n'arrive pas à lever la main. J'ai vraiment trop la trouille. On verra demain.

Aujourd'hui, c'est sûr - on en a parlé hier soir avec ma flûte, dans la cabane -, je présente Nanou ! Une fois entré, je lève la main. tout le monde me regarde et j'ai tout à coup drôlement peur. Alors Cindy me dit qu'il faut y aller, que c'est chouette de présenter quelque chose. Je me lève et les autres font un grand silence. Le maître me fait un large sourire. Je serre très fort ma Nanou dans



deux à cordes) et un accordéon (à vent : le vent souffle dedans). Il a même pris des cuillères pour manger la soupe et il a fait de la musique avec. Il nous a dit qu'il ne fallait pas le faire le dimanche matin à la maison parce que nos papas ne seraient pas contents. Moi, je crois que papa aimerait bien !

Ce qui est drôlement chouette avec Jean-Da, c'est qu'on a le droit de toucher les instruments et aussi d'en fabriquer. On a décidé d'inventer des instruments rigolos pour les revendre à la kermesse et tout le monde a voté pour. La

kermesse, c'est dans deux mois, alors on a acheté avec l'argent de la coopérative à la quincaillerie et à l'épicerie des œufs pour récupérer la coquille, des allumettes pour le bois et plein d'autres objets pour nos instruments bizarres.

Aujourd'hui, j'avais envie de jouer de la grosse flûte, celle qui fait de la belle musique, mais Boris l'a prise avant moi. Alors je prends une flûte en bois que Jean-Da a lui-même fabriquée et je souffle dedans. Tous les autres, dans la classe, font autant de bruit qu'ils peuvent. Moi, je souffle doucement, si doucement que je suis le seul à entendre la belle musique qui s'envole de ma flûte. Je ferme les yeux et ça fait faire un grand voyage où je suis seul à survoler la campagne. Chaque fois que je change de son en bougeant mes doigts sur la flûte, je sens que je monte ou que je descends. Ce voyage est tellement beau que je n'entends pas que tous les autres se sont arrêtés de jouer.

blouson en disant que c'est sa place. Boris, c'est un grand qui tape toujours. Comme il est fort je ne dis rien, mais il me donne quand même un coup de pied. Ça fait rire David. C'est son copain et il rit toujours. Le maître dit qu'il faut se dépêcher. Moi je mets mon blouson neuf sur un autre porte-manteau et je rentre le dernier dans ma nouvelle classe. Tous les autres ont déjà une place. Monsieur Martin me montre un bureau au fond de la classe, près de la fenêtre et se frotte les mains. Je m'assois sans rien dire. J'ai encore plus la trouille qu'avant.

Monsieur Martin nous dit qu'il ne va pas se présenter parce que tout le monde le connaît. Mais il demande à un garçon de dire qui il est, d'où il vient et pourquoi il est dans notre école, car c'est un nouveau. Après s'être levé, le garçon roux se présente : il arrive de Tauriac, il s'appelle Bruno Berlan et il habite dans cette école parce que sa maman est la nouvelle maîtresse. Tout le monde l'écoute, sauf Nicolas qui discute avec Romain. Alors le maître les gronde. Nicolas devient tout rouge et ça fait rire David.



Monsieur Martin nous distribue des cahiers avec notre nom écrit dessus.

Il y en a un rouge, un bleu et même un sans protégé-cahier.

Ensuite, il demande à Pierre de donner les stylos. Pierre est drôlement fier, mais il fait un peu la tête quand il voit Thiphaine porter les gros livres.

Moi, je trouve ça super d'avoir des choses toutes neuves. Les stylos ne sont même pas mordus et les cahiers sont tout propres. Seulement, il va falloir écrire dessus et je ne sais pas très bien écrire.

A la récré, tout se passe bien. J'ai vu les grands jouer au ballon et peut-être qu'un jour je jouerai avec eux.

Aujourd'hui, le maître nous explique qu'il est temps de choisir les

responsables pour notre coopérative : il y a le président, qui est un peu le chef de la classe. Les autres ont chacun une responsabilité. Moi, je ne veux pas me présenter pour être chef, car je sais que personne ne va voter pour moi. J'aimerais bien être le responsable de la date : il faut écrire la date au tableau tous les matins ; c'est drôlement bien. Cette fois, c'est Nicolas qui a été élu président. Moi, j'avais voté pour Cindy qui est la plus gentille. Les autres disent qu'elle est la chouchou du maître. Je ne les crois pas parce que Monsieur Martin aime tous les enfants, aussi bien Boris qui tape tout le monde que Mélanie qui travaille encore plus mal que moi. En fait, j'ai été nommé responsable du couloir. Et c'est Romain qui va s'occuper de la date.

Le maître nous a expliqué ensuite ce qu'il nous donnait pour la coopérative et que c'est nous qui devrions nous en occuper.

Alors, après l'élection des responsables, on a voté pour acheter un animal pour notre classe. Moi, je voulais un lapin parce que c'est rigolo et à la maison j'ai un lapin en peluche que m'avait ramené Papa. On va acheter un canari et il faudra lui trouver un nom.

Le lendemain, le canari était déjà là, dans une belle cage. Monsieur Martin était parti l'acheter le soir à Bordeaux. Bien sûr, on l'a appelé Titi.

On a commencé à faire du calcul en regardant Titi. Au C.P. je n'aimais pas ça, le calcul, mais cette année c'est plus drôle parce qu'on s'amuse à compter très vite avec les nombres. Comme le maître nous explique bien, j'arrive à le faire et je ne me trompe pas beaucoup. Bruno, lui, dit toujours qu'il ne comprend pas et qu'il n'y arrivera jamais en mathématiques. Mais le maître et Floriane - qui est bonne en maths - l'aident souvent. L'autre jour, Bruno a crié très fort : "Ouaiaiaia !" parce qu'il avait trouvé le problème. Il a crié si fort que ça a réveillé Julien, et Titi s'est cogné dans sa cage ! Et Paul, il a eu tellement peur qu'il a fait un grand trait sur son cahier rouge. Bref tout le monde riait et le maître aussi. On a même fait un autre problème pour fêter ça. Il fallait calculer tout le grain que Titi allait



On a fini la journée en mangeant deux galettes des rois qu'on avait achetées avec la coopérative. Je n'ai pas eu la fève, mais ce n'est pas grave parce que je pensais surtout à ma journée et à Monsieur Vaille.



Cette nuit, je n'arrive pas à dormir. Je suis très énervé. Demain, Jean-Da vient à l'école pour nous présenter ses instruments de musique. Jean-Da est déjà venu quand on était à la maternelle pour nous faire danser. Il est drôlement gentil et il chante plein de chansons. Il joue aussi du violon et de la flûte. C'est très beau.

Toute la journée, on a parlé et fait les fous en l'attendant. Jean-Da est arrivé dans sa vieille voiture après la récré. C'est la même que celle du maître, mais elle est toute rouillée. Quand il a été là on a tous crié très fort. Même Cindy est allée lui faire la bise. Moi, je ne veux pas. De toute façon, je ne crois pas qu'il se rappelle de moi, parce qu'à la maternelle, je n'étais pas venu à la kermesse. Papa m'avait emmené en voyage à Piégut, en Dordogne, pour voir la photo de maman au cimetière.

Avec Jean-Da, on se met tous en rond pendant qu'il va chercher tous ses instruments de musique. Il en a beaucoup, rangés dans des boîtes. Il les pose par terre puis commence à les ouvrir.

D'abord il sort une petite flûte, puis une moyenne et enfin une grosse. Alors Paul demande si on ne peut pas jouer à deviner s'il se sert de la grosse, de la moyenne ou de la petite flûte. Jean-Da est d'accord. Tout le monde tourne le dos et il se met à jouer. Aussitôt Damien qui a triché, crie : "La grosse !". On a comme ça joué aux devinettes, Puis Jean-Da a pris une feuille de lierre. Il l'a roulée et a soufflé dedans. Ça a fait une jolie musique. Il nous a demandé si c'est un instrument à vent. Bien sûr, c'est un instrument à vent car il faut souffler dedans comme ferait le vent. Les instruments à cordes, c'est drôlement facile à reconnaître puisqu'ils ont des cordes. Mais parfois les cordes sont cachées, comme dans le piano. Les autres sont des instruments à percussion et il faut taper dessus.



Une fois, Jean-Da et Monsieur Martin nous ont emmenés voir un concert à Blaye. L'un des musiciens jouait d'un instrument bizarre et Jean-Da nous a dit que ça s'appelait un hautbois. Le lendemain, il nous a apporté un hautbois dans la classe (c'est un instrument à vent) ; il avait amené aussi un violon et une guitare (tous les

Moi, je suis drôlement fier, surtout qu'il a l'air très gentil. Mais j'ai un peu peur car je ne sais pas encore très bien lire. Je prends mon cartable et je suis Monsieur Vaille qui m'emmène dans la cantine. Il me dit que ça lui ferait plaisir si je voulais lui faire un beau dessin. J'aime bien dessiner. Alors je fais une belle maison, avec plein de fenêtres et beaucoup d'arbres autour. Devant la maison, je dessine papa avec sa voiture et, pour décorer, je mets des fleurs et un grand soleil. Ensuite, on fait des jeux et Monsieur Vaille me pose beaucoup de questions. Je trouve que c'est amusant de travailler avec un maître pour moi tout seul, surtout s'il est très gentil. J'ai même lu une histoire qui m'a fait rire et qui a fait rire Monsieur Vaille. Puis je suis revenu dans la classe et Damien m'a demandé ce que j'avais fait. Moi, je lui ai dit que ça ne le regardait pas et que c'était mon secret.

Pendant la récréation, le maître et Monsieur Vaille ont des choses à se raconter. Boris et David me demandent si je veux jouer avec eux. C'est drôle car d'habitude, ils ne veulent jamais s'amuser avec moi. C'est peut-être pour que je leur dise mon secret avec Monsieur Vaille. Moi, je joue mais je ne dis rien.



manger dans l'année pour savoir si on aurait assez d'argent pour le nourrir tout le temps. Finalement, l'école, ce n'est pas si mal !



Tous les matins, nous faisons les "présentations" : un enfant présente ce qu'il apporte de chez lui. Moi, je n'ai rien à présenter. Clara, elle, nous montre tous les jours quelque chose : une Barbie, des robes de Barbie, un tee-shirt de Barbie, la voiture de Barbie, la maison de... N'empêche que c'est super les présentations. On pose plein de questions et même le maître lève la main pour parler.

Après les présentations, on a décidé de faire un journal scolaire pour gagner des sous pour la coopérative parce que Titi, il mange beaucoup.

Aujourd'hui, on est mercredi. Le mercredi, on ne va pas à l'école. Avec Gros Mimi, je vais acheter du steak haché chez le boucher. Il nous aime bien parce que papa est bon client. Il dit souvent aux gens que " pour des enfants livrés à eux-mêmes ", on se débrouille bien. Moi, je ne l'aime pas beaucoup ce boucher. Il est gras et ne me demande jamais comment ça va ou si je veux des déchets pour les chiens, même si je n'ai pas de chien. Mais aux vieilles dames qui passent toujours avant nous sous prétexte qu'on a tout notre temps, il le leur demande à chaque fois.



On a bien vendu notre journal scolaire, tous les parents en voulaient un, même Monsieur le Maire en a acheté trois à lui tout seul !

Mais ce matin, on ne pense pas trop au journal scolaire parce qu'un Monsieur est dans la classe avec le maître. Il s'appelle Monsieur Vaille. Nous, on reste dehors et la récré est un peu plus longue que d'habitude. Tous les autres enfants sont rentrés et travaillent déjà. Damien et Hugo qui sont drôlement curieux, regardent par la fenêtre pour voir Monsieur Vaille. Il est petit à côté de Monsieur Martin. Il a même l'air minuscule. Il a une grosse moustache noire, si grosse que l'on ne voit même pas sa bouche. Je n'ai plus peur de Monsieur Martin.

Quand tout le monde est assis, le maître nous dit que le Monsieur qui est là va faire travailler quelques enfants de la classe. Nicolas demande s'il peut y aller. "On verra, répond le maître. Mais pour le moment, c'est Maxime qui va aller avec Monsieur Vaille".

